

Un auto-stop sécurisé pour désenclaver les campagnes

Deux associations envisagent de transposer dans le département Rezo Pouce. Ce dispositif, déjà en place dans le Tarn-et-Garonne, met en relation piétons et conducteurs inscrits auprès d'une mairie.



Beynes, jeudi. Armel Pitois (à gauche) et Olivier Guittard proposent de faciliter les déplacements de nombreux habitants de communes rurales, peu desservies par les transports en commun. (LP/M. Fl.)

ET SI L'AUTO-STOP devenait un moyen de désenclaver les petits villages ? Armel Pitois et Olivier Guittard, deux présidents d'associations du centre des Yvelines (Beynes en transition et Villages des Yvelines en transition), veulent transposer dans le département un système baptisé Rezo Pouce. Ce dernier pourrait permettre de faciliter leurs déplacements à de nombreux habitants des communes rurales peu desservies par les transports en commun.

Le principe, unique en Ile-de-France mais déjà en service dans le Tarn-et-Garonne, est finalement assez simple : il consiste à organiser, avec un minimum de contraintes, une pratique généralement très aléatoire. En premier lieu, les usagers, conducteurs ou piétons, s'inscrivent au dispositif, le plus souvent dans leur mairie ou dans une collectivité proche de chez eux.

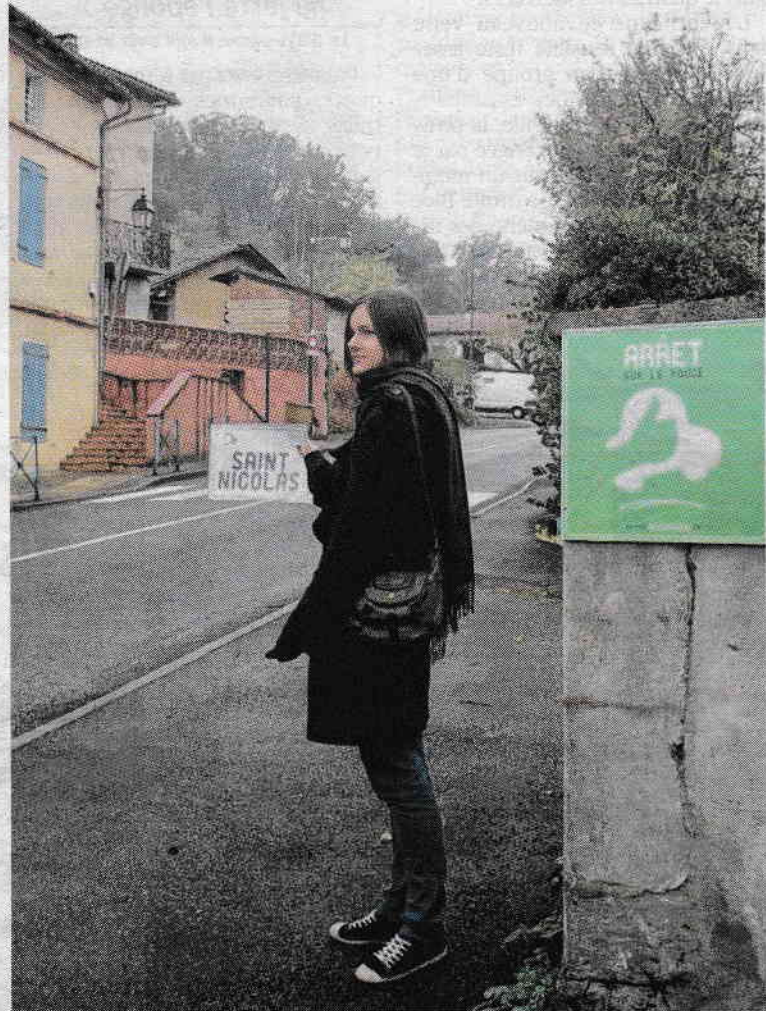
« Ils s'identifient et figurent dans la base de données », explique Armel Pitois. Lors de cette inscription, les conducteurs recevront un badge autocollant qu'ils afficheront sur leur pare-brise. Les piétons, eux, disposeront d'une carte qui leur permettra de se présenter au

près de la personne qui s'arrêtera pour les charger.

Pas question néanmoins de se poster n'importe où sur les routes. Les arrêts seront clairement identifiés et installés à des endroits stratégiques : les gares, les arrêts de bus, les collèges ou les lycées, les mairies, les bureaux de poste... « L'idée, c'est d'organiser et de sécuriser l'auto-stop, insiste Olivier Guittard. Tous les gens, conducteurs et piétons, sauront où se placer et où charger. Chacun sera certain que l'autre usager fait bien partie du dispositif. »

Pour eux, l'intérêt est multiple. « Ce système permettra de relier les hameaux et villages isolés aux gares — où il participera au désengorgement des parkings saturés — et aux lycées. De plus, il sera plus économique que d'étendre le réseau de transports en commun dont il sera complémentaire, appuie Olivier Guittard. Il présente également un intérêt pour développer la convivialité et la solidarité entre les habitants. L'expérience prouve que c'est souvent une voie d'entrée vers un covoiturage régulier. » Depuis plusieurs mois, les deux hommes travaillent sur le périmè-

144 communes et 365 000 habitants seraient concernés



Les piétons adhérant au système Rezo Pouce seraient pris en charge par des automobilistes à des arrêts clairement identifiés. (DR.)

tre qui pourrait s'étendre de Mantès à Ablis, et de l'ouest du département jusqu'à Plaisir. « Il n'est pas figé, mais il compterait 144 communes et 365 000 habitants, expliquent-ils. Les expériences déjà menées montrent qu'il faut que le territoire soit étendu pour que le système soit réellement efficace. » « Les communes de Marcq-en-Yvelines, Thoiry, Bazoches-sur-Guyonne et Boissy-sans-Avoir ont compris tout l'intérêt de s'unir pour créer une nouvelle offre complémentaire de transport à destination

de leurs administrés et ont déjà délégué pour adhérer à l'association, se félicite Armel Pitois. D'autres vont le faire rapidement. »

Les deux hommes ont besoin d'un budget de 70 000 €. Ils ont déposé une demande de subvention au conseil régional, qui pourrait leur allouer une enveloppe de 50 000 €. « On continue de démarcher les communes les unes après les autres, indiquent-ils. Si on respecte notre planning, le réseau devrait entrer en service au printemps 2016. »

Le réseau pourrait entrer en service au printemps 2016

M. Fl.